L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux: 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.
DIMANCHE, 19 JANVIER 1890.

THÉATRE DE L'OPÉRA.

Si le public de la matinée d'aujourd'hui n'était pas satisfait du programme que lui offre l'Opéra, il se montrerait d'une exigence égalant presque celle des clients auxquels la direction, trop libérale, accorde trop souvent des entrées de faveur que rien, absolument rien ne motive.

En effet on donne ce matin *Le Prophète*. On sait comment est classé l'ouvrage dans l'œuvre de Meyerbeer. On connaît le quadrilatère élevé par le génie du grand compositeur: *Robert-le-Diable, les Huguenots, le Prophète, l'Africaine*. Nous citons dans l'ordre de production. Or durant de longues, longues années, l'opinion du monde musical, et nous parlons ici de toutes écoles, a hésité entre ces quatre partitions; les compositeurs les plus haut placés se consultaient, n'osaient faire un choix.

Puis de cette embarrassante équipollence, de cette quadruple équivalence, quelques juges autorisés, beaucoup même ont écarté *Robert le diable*, dont ils ne niaient certainement pas les beautés, mais qui décidément leur semblait distancé par ses redoutables frères puînés.

Mais ceux-là, placés en présence de ce radieux triptyque de l'art lyrique: *Les Huguenots, Le Prophète, L'Africaine*, sont encore restés dans leurs perplexités d'avant; c'est avec timidité, avec bien des réserves que le plus fréquemment ils se prononcent en faveur de l'une de ces trois créations.

Cependant si nous avons bien retenu ce que nous avons entendu et lu à ce sujet, il nous paraît que la majorité des musiciens incline à accorder la priorité au *Prophète*.

Nous avons trop la conscience de notre faiblesse, de notre insuffisance pour nous adjuger un rôle en semblable débat; nous n'en serions pas plus capable sur le terrain de la sensation reçue, de l'impression éprouvée, que nous ne le serions sur celui de la science.

En effet chaque fois que nous nous prenons à vouloir citer, comme type de beauté musicale, telle ou telle page de l'une de ces trois œuvres, voilà que des pages des deux autres nous sollicitent; nous en entendons l'écho, et malgré nous notre admiration ainsi attirée en tous sens nous tient en suspens.

Un fait certain c'est que le *Prophète* est une partition géniale dans toute la pompe du mot. C'est comme un immense courant mélodique, auquel confluent ces incidences si remarquables que nous rappelions dans notre bulletin artistique de jeudi dernier, et dont la grâce, le pittoresque servent à faire mieux ressortir encore la majesté de la scène principale.

Le Prophète est manifestation de savant, sans doute, mais de savant—c'est là un trait caractéristique de Meyerbeer, qui ne s'affirme point aux dépens du poète. Là le contrepoint n'étouffe jamais le lyrisme; celui-ci éclate partout.

Donc c'est ce *Prophète* qu'aura l'auditoire de ce matin et n'hésitons pas à le redire, l'ouvrage est de ceux qui ont été jusqu'ici le plus heureux à la troupe actuelle.

Les détails de cette exécution nous les avons déjà donnés aux lecteurs de l'*Abeille*; nous n'en viendrons pas aux redites. Nous invitons seulement la foule qui tout à l'heure remplira sans nul doute la salle de l'Opéra, à écouter ces cinq actes, et nous sommes certain qu'elle fera fête à Mme Leavington, à M. Armand Mary; qu'elle aura un excellent accueil pour Mme Dargy; qu'elle sera enfin pleinement satisfaite de l'ensemble.

Le ballet y a aussi son importance et rien n'a été négligé pour que la mise en scène fasse un digne cadre à ce vaste drame lyrique.

Ce soir, Carmen. Encore une création qui, toutes proportions gardées bien entendu, a jeté un vif éclat sur la scène française et qui, production d'un talent déjà brillant, était aussi une aurore dont les clartés promettaient un artiste de génie.

Carmen est aussi l'un des succès les mieux affirmés des chanteurs de l'Opéra; c'est le triomphe de M. Fürst; c'est la meilleure victoire de Mlle Valgalier et bonne part de la réussite revient aussi à Mme Beretta, à M. Sacareau.

Il va sans dire que, dans notre prochaine revue qui, cette fois encore paraîtra en semaine, au lieu du dimanche, nous nous occuperons de la *Muette de Portici*, dont la reprise avait lieu hier soir.

Un peu attardé pour diverses raisons, nous pensions arriver au théâtre vers le milieu du premier; mais nous avions compté sans les coupures; diablesses de coupures! Or ce premier acte avait été supprimé—un tort quoiqu'il soit assez vide, nous en convenons.

Si bien que quand nous sommes entré dans la salle, trop peu garnie par parenthèse, le second acte de l'ouvrage était déjà avancé. Nous tombions en plein duo: *Amour sacré de la patrie*, et avions donc manqué la barcarolle: *Amis, la matinée est belle!* que toujours, nous l'avouons, nous prenons grand plaisir à entendre.

Nous aurons notre revanche après-demain mardi.

—A propos de la *Muette de Portici* on nous a prêté, dans notre article d'hier, cette phrase qui sonne, en vérité, comme une mauvaise plaisanterie, dont on ne pouvait cependant guère nous attribuer l'intention après lecture des lignes précédentes. Cette phrase la voici: "Nous sommes *loin* d'éprouver de fort douces sensations à chaque reprise de la *Muette de Portici*, etc., etc." Or au lieu de "*loin*" nous avions écrit "*sûr*". Voyez un peu ce que peut l'altération même d'un seul mot.

Au second alinéa du même article, on lit: "Sous ce rapport il faudrait citer à *peu près*." Notre manuscrit portait: "il faudrait citer à *peu près tout*."

Le répertoire marche toujours avec activité; une série de représentations du plus vif intérêt se prépare: *Le Roi d'Ys*, le Concert de M. Ovide Musin; *Roméo et Juliette, Haydée*, que l'on reprendra au bénéfice de l'Union Française, etc., etc.

L. PLACIDE CANONGE.

Le Concert de demain à l'Opéra.

C'est demain que se donne à l'Opéra le Concert au bénéfice du nouvel Hôpital dont nous avons fréquemment parlé ici; une fondation où les plus humbles, les plus pauvres, atteints d'une affection de la vue, de l'ouïe, ou de la gorge, recevront les soins des praticiens les plus autorisés de la Nouvelle-Orléans.

Lisez le programme de cette soirée (première page de l'*Abeille*) et vous reconnaîtrez aussitôt qu'un goût excellent a présidé sa formation. S'il est des concerts où, par convenance, on se donne l'apparence du plaisir, alors qu'on s'ennuie à se déboîter les maxillaires, à coup sûr ce ne sera pas celui-ci.

Dix-neuf morceaux—musique vocale et instrumentale—ainsi qu'un ballet composent ce programme. En fait de compositeurs: Rossini, Gounod, Meyerbeer, Adam, Massenet, Bizet, Lalo, Verdi, Mme Amélie Péronnet, Donizetti, Flotow, Auber. Et soit dit en passant, la primeur de l'ouverture du *Roi d'Ys*.

Quant aux exécutants, en voici les noms: M. St-Jean, Mlle Rémy, M. Geille, M. Pamère, violon, M. Geoffray, M. Noé Cadeau, Mme Dauriac, M. Fürst, Mme Beretta, M. Mangé, M. Balleroy, Mme Dargy, M. Mary, M. Gonzales, cornettiste, Mlle Valgalier, M. Sacareau, M. Hains, Mme Leavington; tous les ténors, tous les barytons de l'Opéra dans le duo de la *Muette de Portici* et enfin l'orchestre et le ballet tout entiers.

Voilà bien de l'opulence n'est-ce pas? et l'on ne pouvait faire partie plus belle à une Institution naissante, dont la Nouvelle-Orléans s'honore à juste titre, et qui, ouvert depuis un mois à peine, a donné en cette courte période plus de 2000 consultations.

Du reste, la réponse du public est déjà connue; elle sera digne de cette fête artistique et charitable au plus haut degré. La location est considérable: et ceux qui désirent s'assurer des sièges agiront prudemment en ne perdant pas une heure.

On commencera à huit heures.

L. P. C.

Musée-Théâtre.

Grandes personnes et enfants se plaisent à choisir pour rendez-vous du dimanche le Musée-Théâtre, dont les représentations ont lieu toute la journée, toute la soirée. Elles n'ont jamais été plus courues que cette semaine, grâce à la diversité du spectacle du music-hall et aux deux séances.

Prix d'entrée, 10 cents.

Académie de Musique.

C'est ce soir qu'aura lieu devant le public de l'Académie de Musique un début important et intéressant, celui d'une troupe qui nous arrive du Lyceum Theatre de New York, scène dont on sait le rang.

A ne prendre pour vraie que la moitié des éloges qu'en ont écrits nos confrères de la presse américaine, elle doit offrir un ensemble fort attrayant; elle doit être un de ces groupes d'artistes, habilement dirigés et qui apportent un soin consciencieux, intelligent à tous les détails d'un ouvrage. Sujets qui sont pénétrés qu'au théâtre il reste toujours à faire, quoi que l'on ait déjà fait; que rien n'y doit être négligé.

Une comédie, nouvelle pour la plus grande partie du public de la Nouvelle-Orléans: *Sweet Lavender*, est la pièce qui défraiera l'engagement d'une semaine, commençant aujourd'hui; pièce écrite expressément pour le Lyceum Theatre, et dont, par conséquent, nous allons avoir les créateurs. On lui accorde une véritable valeur scénique, de l'esprit, de l'entrain, du *mouvement*.

Nous espérons que des recettes accrues, soutenues, dédommageront la directrice de la perte d'une demi-semaine qu'elle a subie par le départ imprévu de M. John Dillon, mercredi dernier.

La première représentation de Mlle Anna Pixley (rentrée) aura lieu dimanche prochain 26 janvier.

Grand Opera House.

M. J. K. Emmet est un de ces comédiens, comme on en rencontre assez fréquemment aux Etats-Unis, et que l'on pourrait qualifier de spécialistes. Ils ont d'abord ce que nous appellerons une création mère, et sur cette création, quand elle est heureuse, on leur écrit d'autres rôles qui n'en sont, pour ainsi dire, que des pastiches. Dans ces conditions-là il n'est pas toujours aisé de capturer l'attention du public, friand de la diversité, des transformations multiples.

M. Emmett est de ceux qui, dans leur répertoire, reviennent souvent ainsi au point de départ. Ce qui n'empêche pas sa vogue de se soutenir.

Sa qualité dominante est le naturel; un naturel qui sait trouver de nombreux effets, et comme comique et comme sentiment.

Il fera sa rentrée ce soir dans son rôle renommé de *Uncle Joe*.

Théâtre St-Charles.

East Lynne est une pièce où le sentiment abonde et qui, malgré sa carrière déjà longue, reste pourtant en possession des sympathies du parterre. Elle est aussi fort en faveur auprès des jeunes premiers rôles qui s'y taillent souvent un succès.

C'est l'ouvrage que Mme. Ada Gray a choisi pour l'engagement d'une semaine qu'elle et sa troupe ont contracté avec le directeur M. G. M. Gilbert.

Nulle autre part, d'ailleurs, elle n'a montré plus de mérite. Vous verrez que ce mérite est réel, si vous allez entendre l'artiste dont la première représentation aura lieu ce soir.

MUSIQUE.—Nous devons à la maison L. Grunewald, rue du Canal, l'envoi des trois morceaux suivants pour piano et chant: *Le Chant du Rossignol*, F. Brisson; *Nous reviendrons*, F. Dorso; *I love you just the same*, romance, paroles d'Arthur Mullen, musique de Pemberton Pierce.

Au moment où nous terminons ces lignes, un second envoi de la maison L. Grunewald et Cie., nous arrive: *True to the last*, paroles et musique de J. Harry Markham. Cette nouvelle composition est dédiée à Mme Jefferson Davis, qui a accepté la dédicace.

—On nous remet aussi de la part de M. Philip Werlein, un intéressant morceau pour piano, de Sydney Smith: *Masaniello*, fantaisie sur des motifs de la *Muette de Portici*; *Nippy*, polka, par Henry Wehrmann, et *Leah*, valse brillante, de J. Théo Tudury, dédiée à Mlle Linda Bensel.

—On nous remet, de la part de M. Junius Hart: Eureka Mazurka, par M. C. Thompson, et *On the banks of the great Mississippi*, valse d'Auguste Davis.

Jeunes mères.—L'*Hiver* avec son cortège de maladies, fait ressentir surtout ses *fâcheux effets* sur les enfants qui *souffrent des dents*. Prévenez ces souffrances par des frictions répétées sur les gencives avec le *Sirop de Dentition du* Dr DELABARRE 3 fr. 50 le flac. Dr FUMOUZE, 78, Faub. St-Denis, Paris.

LE CHARBON SANS FUMÉE; FÉCONDS RÉSULTATS.—Une expérience intéressante vient d'avoir lieu en Angleterre, et l'*Iron* en parle de façon à en faire ressortir les féconds résultats. Il s'agit du charbon sans fumée, et voici ce qu'en dit le journal:

"Après avoir cherché dans des modifications faites aux grilles et aux fourneaux des chaudières à vapeur la suppression de la fumée, on s'est avisé de demander cette suppression au charbon lui-même, et l'on paraît avoir obtenu satisfaction.

"C'est par une préparation chimique, dans laquelle le charbon est plongé, que celles de ses molécules qui s'échappent ordinairement par le tuyau de la cheminée, sans avoir éprouvé l'effet de la combustion, se trouvent plus intimement liées à la masse du combustible, et sont consumées en même temps."

A Willis's Looms, Saint James, où l'expérience a eu lieu, deux grands feux étaient allumés dans des foyers ouverts; l'un était alimenté par du charbon ordinaire, l'autre par du charbon ayant subi la préparation chimique nouvellement inventée. Le premier foyer donnait l'exemple ordinaire de la fumée accompagnant la flamme; le second foyer montrait une flamme aussi vive absolument sans fumée. Ce dernier feu a été facilement alimenté et maintenu, donnant une forte chaleur.

Ainsi, l'*Iron* ne doute point qu'on ne soit arrivé au résultat cherché, et il s'en félicite avec raison.

Echo belge:

Au Palais de Justice de Bruxelles:

—Prévenu! vous êtes accusé d'avoir insulté madame, ici présente; vous l'avez appelé chameau.

—C'est vrai, monsieur le président. Je l'avoue, mais je ne savais que dire...

—On dit: madame.

—Ah! Puis après un instant de réflexion:

—Peut-on dire madame à un chameau?

—Mon Dieu! à la rigueur.

Le prévenu remercie le juge d'un regard, puis se tournant vers sa victime:

—Alors, bonjour, madame!

Très belles fourchettes, les Anglais, mais gobelets bien plus beaux encore.

Pendant le cours de l'année 1888, l'Angleterre a consommé un peu plus de 15 millions de gallons de spiritueux de toutes sortes, notamment de bière; l'Ecosse six millions et l'Irlande cinq millions.

"Quand on prend du "gallon", on n'en saurait trop prendre!"

Un banquier dont le caissier vient de prendre la fuite après une série de détournements ingénieux, a fait insérer dans un journal l'annonce suivante:

"On demande un caissier, connaissant mal la comptabilité, honnête autant que possible et paralysé des deux jambes."

Grand'père, à Tommy, qui suit les cours d'une école voisine:

—Eh bien, est-on content de toi à la pension?

—Oh! oui, grand papa.

—On te l'a dit?

—Oh! non.

—Alors, comment le sais-tu?

—Voici; l'autre jour, le supérieur m'a dit: "Si tous mes élèves étaient comme vous, je fermerais ma pension aujourd'hui même." Ainsi, tu vois!

Un malheureux, en proie à une rage de dents:

—Ah! il n'y a pas d'erreur possible, ce n'est pas pour les hommes que le créateur a fait les dents, c'est pour les dentistes!

Petit dictionnaire fantaisiste:

Diète.—Dans certains pays, assemblée d'hommes politiques affamés.

Souche.—Personne stupide qui reste dans la terre après que son tronc a été coupé.

Au café:

—Monsieur désire?

—Je ne sais pas trop, garçon!

—Une absinthe?... un vermouth?... un madère?...

—Non! une consommation simple... tenez: un amer-picon-grenadine-menthe-orange.

Extrait d'un feuilleton en cours. Je me garderai bien de dire chez lequel de mes confrères.... mes lecteurs le devineront:

"Il y avait tant de bruit dans Paris, qu'il ne pouvait entendre le cri de sa conscience."

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 18 janvier 1890.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens, No 142 rue du Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
8 heures du matin	54	14
Midi	64	18
3 P. M.	66	19
6 P. M.	64	18

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Wesley J. Langston à Mlle Adeline Harris.
Jacob F. Scharfenstein à Mlle Adèle Bieber.
Jeremie J. Corcoran à Mlle Pauline Dufrechou.
Arthur Lafourcade à Mme Vve Joséphine Dupont.
James Hill à Mlle Maria Lawson.
Bernard Capel's à Mlle Christine Scheib.

Naissances.

Mme John L. Felin un garçon.
Mme Henry Schaule, un garçon.
Mme Frederick Kober, un garçon.
Mme Joseph Gass, un garçon.
Mme John Biehler, une fille.
Mme Frederick Schultze, une fille.
Mme Léon Droll, une fille.
Mme Martin Finnegan une fille.
Mme Daniel McManus, une fille.
Mme Wm J. Franklin, une fille.
Mme Henry J. Rooney, une fille.
Mme Louis J. Mourna, une fille.

Décès.

*Ida M. Wright, 5 ans, 118 1|2 Espagne.
Charles Babylon, 5 mois, 20 Magnolia.
Fanny Villeré, 92 ans, Asile de la Sainte Famille.
Mme Hélène DeBouchel, 32 ans, 482 North Claiborne.
Michel Kaufmann, 59 ans, 93 Elmira.
Joseph Mascaro, 5 mois, 73 St-Antoine.
Vve Mary Sauer, 59 ans, Alger.
Peter Fisher, un mois, Alger.
Mme Mary E. Lusenberg, 33 ans, 109 Perdido.
Georgiana Stein, 8 jours, 283 Camp.
Vve Ann Cummings, 85 ans, 496 Constance.
Mary Mancuso, 9 mois, 326 St-Pierre.
Hugh Riley, 35 ans, 91 Phillip.
Edna Jauckler, 16 mois, 209 South Rampart.
Jas. A. Williams, 52 ans, St-Philippe, près Bourbon.
Vve Caroline Schulz, 73 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres.
Ernest Zohner, 18 mois, 256 Mandeville.

*Diphthérie.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations:

Mme A. G. Mitchell à Mme A. Daresac, un terrain borné par les rues Soraparu, Première, Chippewa et Annonciation, $3,000.

J. C. Galey à P. Darcy, un terrain borné par les rues Chippewa, Annonciation, St André et Joséphine, $425.

Ventes immobilières.—Liste des ventes effectuées hier à la Bourse d'Encan:

Par Macon, Paul & Denis.

Une maison en briques à deux étages, No 46 rue des Remparts, côté nord, $7,500.

Cour de Circuit.—R. P. Macloy contre la Equitable Life Insurance Co., pour $10,000—Jugement contre le demandeur.

Irad Ferry Steam Fire Co., No 12, contre la ville pour $3,936.64.

Cour de District.—Les Etats-Unis contre W. R. Stringfellow—Jugement par défaut en faveur du gouvernement.

Cour Civile de District.—Jos. Picolo contre Chas. Dietz—Jugement confirmé.

Mme H. M. Keaghey contre P. Negretto.—Annulation de poursuites.

John Trisconi contre L. M. Lambert.—Jugement en annulation de taxes.

Robt. E. Rivero contre la ville.—Appel accordé au demandeur.

Léon David contre Wm. S. Hansell.—Rejet de l'exception.

La Banque de Commerce de St-Louis, contre Albert Meyer.—Même décision.

Peter Jung contre la ville. Jugement en annulation de taxes.

Pierre G. Dupuy, exécuteur testamentaire, contre D. Negrotto. Maintien des exceptions.

Pabst Brewing Co. contre Robt McKenzie. Jugement par défaut.

John C. Davey contre Wm Ahern. Exceptions rejetées.

Succession Thos Hanley. Ordre de vente de propriété.

A. L. Johnson contre la ville. Abandon des poursuites.

Abel Weber contre E. Odell. Jugement par défaut pour $400.

Succession Veuve P. Pardet. Les héritiers sont mis en possession.

C. H. Parker contre John B. Hobson. Maintien de l'exception.

W. G. Smith contre Robt. McKenzie. Jugement en faveur du demandeur pour $1,080.

Maurice J. Hart contre E. J. Dreyfous. Appel suspensif accordé au demandeur.

J. Baptiste contre sa femme. Jugement par défaut.

W. G. Vincent contre E. H. Cannon. Jugement en faveur du défendeur.

Weiss contre Armbruster. Exception rejetée.

La ville contre P. Arnst. Annulation d'inscription de taxes.

Succession John McCrowley. Les héritiers sont mis en possession.

Cour Criminelle.—Section A.—Mr W. L. Evans a demandé pour son client, Lee Evans, accusé de vol, que son cautionnement soit réduit de $10.000 à $1,000. Le juge Marr rendra sa décision demain.

Première Cour de recorder.—Hier matin, a comparu devant le juge Murphy, M. James K. Smith, un conducteur de chars qui est séparé de sa femme. Celle-ci vit avec son enfant, une fillette de 3 ans, chez M. Gus Kammer, rue Magasin No 886.

C'est ce dernier qui a porté contre lui une accusation de violation de domicile et enlèvement.

Vendredi soir à 10 heures, il est, en effet, entré chez Krammer, et à la faveur de la nuit a disparu en emportant son enfant. L'accusation a été changée par W. Krammer en celle de bris de paix. Le juge a mis l'accusé sous caution de $250.

Julie Lawrence, une négresse de 11 ans, a comparu pour vagabondage et a été envoyée à la maison de refuge. Elle se tenait constamment aux abords de la gare du Texas Pacific et semblait n'avoir pas de demeure.

Deuxième cour de recorder.—Vendredi soir a été arrêté pour allures suspectes un individu du nom de John Beal, arrivé depuis peu en ville, où il dépense pas mal d'argent dans les cafés concerts. Il prétend être natif de la Nouvelle Orléans, qu'il avait quittée depuis quinze ans pour aller dans l'Amérique du Sud où il dit avoir amassé une petite fortune. Il a loué, rue Bourgogne No 94, une chambre qu'il habite avec une nommée Lizzie Miller. Or jeudi soir on a découvert dans cette chambre un autre locataire de la maison qui a été arrêté et condamné à 30 jours de prison.

Pendant l'audience, Beal, qui comparaissait comme plaignant, a répondu évasivement aux questions qui lui ont été posées, et comme il a excité les soupçons de la police, qui croit voir en lui l'auteur du vol commis à bord du *Valencia*, sur lequel il est arrivé de Valparaiso, il a été maintenu prisonnier en attendant les révélations de l'enquête qui va avoir lieu à son sujet.

Comité de drainage.—Avant de présenter son rapport au Conseil, le comité de drainage fera une nouvelle enquête au sujet du manque d'eau à l'incendie de Murray & Berger.

Rixe.—Hier soir, à 5 h. 30, encoignure Constance et Erato, une rixe a eu lieu entre Peter McMahon et Thomas Julian, pendant laquelle celui-ci a été blessé à la joue gauche d'un coup de couteau.

Autre rixe—Hier matin à 1 h. a eu lieu à Southport une rixe entre deux marins, l'un nommé Donald Connors, l'autre dont on ignore le nom. Donald a reçu des coups de pied en différentes parties du corps et a été plus ou moins contusionné.

Accident.—Hier soir, à 1 heure 30, le bras principal de la grue s'est cassé à bord du *City of Baton Rouge* pendant qu'on amenait la passerelle à bord. Dommages, $100.

Howard Association.—Cette association vient de procéder à ses élections annuelles, qui ont donné le résultat suivant:

Henry Ginder, président; Gén. J. B. Vinet, vice-président; S. B. Newman, trésorier; Jno. M. Coos, secrétaire.

Conseil de Direction—Jules Aldigé, col. H. Allen, Phil. Buchanan, T. Generelly, Wm H. Beanham.

Comité de finances—Thos. Green, Columbus H. Allen, L. W. Baquié.

Eureka Benevolent Association.—Cette Association a procédé à l'installation des officiers suivants:

MM. Eug. J. Hornot et Andrieu Maumus, présidents honoraires; Robt. Wallbillich, président; F. D. Danbert, 1er vice-président; Jas. A. Voss, 2me vice-président; Geo. L. Luminais, secrétaire aux minutes; Jos. Wallbillich, secrétaire aux finances; P. A. Capdau, trésorier; John J. Faures, collecteur; Emile Cheron, grand marshal; Dr F. G. Marrero, médecin.

Avez-vous des maux de tête? Le "Preston's Hed-Ake" les guérit en 15 minutes; mais il ne guérit aucun autre mal.

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Œuvre nouvelle.

Paris, 18 janvier.—*Margot*, la nouvelle comédie de M. Henri Meilhac, jouée ce soir même à la Comédie Française, a obtenu un succès. Cependant l'opinion générale est que le talent de l'auteur académicien n'y brille pas avec autant d'éclat que dans plusieurs autres de ses œuvres.

Bruit d'abdication.

Paris, 18 janvier—Le *XIXe Siècle* publie dans son numéro de ce jour que l'empereur d'Autriche abdiquera sous peu.

Rente française.

Paris, 18 janvier—Le trois pour cent est côté à 85 francs 55 centimes.

Le ministre Lincoln.

Versailles, 18 janvier.—Le ministre des Etats Unis M. Lincoln est parti pour Londres avec son fils qui est convalescent.

Banque Impériale d'Allemagne.

Berlin, 18 janvier—L'état de la Banque Impériale d'Allemagne indique une augmentation sur les espèces de 18,280,000 marcs.

Comité du Reichstag.

Berlin, 18 janvier—Le comité du Reichstag, auquel a été référé le bill qui donne un subside au East African Steamship Co., a approuvé le bill avec la clause qui stipule que les dits steamers feront escale dans un port Hollandais ou belge.

Un peu de tout.

Berlin, 18 janvier—Au Reichstag le budget a subi sa seconde lecture. Par un vote de 121 contre 89, on a rejeté la proposition faite par M. Huene, parti du Centre, d'exempter du service militaire tous les étudiants en théologie, mais on a accepté la proposition de leur rendre le service plus léger.

—Le Reichstag revient au débat relatif à la subvention d'une ligne de steamers pour l'Afrique. M. Bamberger, libéral, s'y oppose; il ne croit pas que la condition actuelle de l'Afrique promette un champ favorable aux entreprises commerciales, et il cite à l'appui de son opinion le pauvre résultat qu'a donné l'établissement de communications allemandes entre Samoa et la Corée.

Il est d'avis que mieux vaudrait donner cet argent au major Wissmann, ou à la Compagnie de l'Afrique Orientale. Ainsi, du moins, le pays tirerait quelque profit de ses capitaux.

Le Dr Windthorst prend la parole au milieu de flots de fleurs dont on a entouré son siège, en l'honneur de son 70me anniversaire.

A son sens on presse trop le débat sur ce bill; on devrait d'abord le mettre devant le pays lui-même et s'en occuper seulement au prochain Reichstag.

—Le Professeur Virchow pense que le climat mortel de l'Afrique en rend la colonisation impossible par des Européens.

Le Dr Von Teppan, ministre des postes et télégraphes, combat le bill.

—L'ex-ministre Hobrech l'appuie et promet le vote des Libéraux-Nationaux, à la seconde lecture.

—Le Dr Schwenninger, médecin du prince Bismarck, lui conseille de ne pas quitter Friedrichsruhe; mais on annonce que le chancelier persiste à vouloir se rendre à Berlin, afin de forcer le passage du bill socialiste et de réagir sur le conflit électoral.

Cependant ses intentions sont entourées de mystère, et ce mystère cause plus d'agitation, plus d'anxiété encore que les élections prochaines.

—*La Gazette de Westphalie* reproduit l'accusation portée par son correspondant de Hambourg que les grèves qui se produisent en Allemagne sont fomentées par des agents français.

On croit que c'est là une menée de Bismarck.

—Le Professeur Virchow, dans un discours à ses commettants, a déclaré son intention de présenter au prochain Reichstag un bill demandant le désarmement international.

Ce serait là, selon lui, le seul moyen de faire cesser la situation troublée de l'Europe et d'empêcher le soulèvement de populations surtaxées.

On nie à Berlin l'assertion du *Figaro*, de Paris, que le Portugal en a appelé à Bismarck contre l'Angleterre, accusée par le gouvernement portugais de violation du traité de Berlin.

—L'impératrice Augusta a légué 7,000,000 de marcs à diviser entre le Grand Duc de Bade et le Prince Henri, de Prusse.

—L'empereur va publier en édition de luxe et illustrée le récit de ses voyages.

—Le prince William de Hesse vient de mourir.

—La *Presse* de Vienne nie que le cabinet autrichien ait l'intention de se démettre.

L'attitude du Portugal.

Londres, 18 janvier—Une dépêche de Lisbonne dit que des rassemblements nombreux s'étaient formés, la nuit dernière, dans diverses rues de Lisbonne, aux cris de: Vive le Portugal! A bas l'Angleterre! Le même fait s'est produit dans les villes de la province.

Le correspondant de Lisbonne du *London Times* écrit: "Le duc de Palmella, capitaine de la garde du roi et qui récemment renvoyait à la légation anglaise une médaille qu'il avait reçue pendant qu'il était au service de l'Angleterre, a congédié tous ses domestiques anglais. Sa fortune reste cependant investie dans les consolidés anglais."

On a formé à Lisbonne un comité de vigilance dont l'objet est de dénoncer tout négociant qui recevrait des articles anglais.

Les financiers français déclinent la négociation d'un emprunt pour le Portugal.

Nouvelle législation.—Talion.

Ottawa, Ont., 18 janvier.—M. Taylor, membre du Parlement, a proposé un bill prohibant l'importation et l'immigration d'étrangers arrivant au Canada avec un contrat de travail.

Cette mesure est à peu près la même que celle du statut des Etats Unis; une législation en manière de représailles. Si ce bill est adopté, il affectera sérieusement les contracteurs les plus considérables engagés dans des travaux publics. Ceux-ci font toujours venir des Etats-Unis des ouvriers expérimentés.

Le journal officiel du Congo.—Le roi Léopold.

Bruxelles, 18 janvier—Le journal officiel de l'Etat libre du Congo publie un décret accordant un exposé des affaires aux missions catholiques et protestantes dans ce pays.

Le roi Léopold a donné une somme suffisante pour établir à Moanda, dans le pays du Congo, un bureau de santé où les explorateurs africains et autres qui recherchent la tranquillité et le traitement médical pourront être reçus.

Mort du duc d'Aoste.

Turin, 18 janvier—Le prince Amédée, duc d'Aoste, ex-roi d'Espagne, est mort ici à 7 heures aujourd'hui. Il avait toute sa connaissance au moment de sa mort et a reçu la bénédiction du Pape et du cardinal Alimonda. Le duc a succombé à une pneumonie.

Tous les théâtres sont fermés et les fêtes d'Etat sont discontinuées.

Le duc d'Aoste était âgé de 40 ans. Il a été roi d'Espagne du 4 décembre 1871 jusqu'au 11 février 1873, date à laquelle il abdiqua.

Sir Evelyn Baring.

Le Caire, 18 janvier—Sir Evelyn Baring, consul général d'Angleterre, a donné un banquet aujourd'hui à M. Henry M. Stanley.

Parmi les invités on remarquait MM. Joseph Chamberlain, Jesse Collings, William Hendricks et les membres de la Chambre des Communes.

Le Czar.

St-Pétersbourg, 18 janvier.—Le Czar a nommé deux commissions temporaires chargées de prendre des mesures pour le nouvel armement des troupes.

Le général Vannovski, ministre de la guerre, présidera une des commissions.

Emin Pacha.

Zanzibar, 18 janvier—Aucune amélioration dans l'état d'Emin Pacha, qui a rechuté ces jours derniers. On sait qu'il est tombé d'un balcon et que son rétablissement paraissait complet.

La flotte anglaise.—Emin Pacha.

Zanzibar, 18 janvier.—La flotte anglaise qui est partie pour le Sud il y a quelques jours, est de retour dans ce port.

Emin Pacha est toujours dans le même état.

La Note du Portugal.

Lisbonne, 18 janvier—Le gouvernement portugais compte sur une réponse favorable à la Note par laquelle il demande aux puissances leur intervention dans le différend pendant entre le Portugal et la Grande Bretagne au sujet du territoire en Afrique.

Les Cortès.—Nouvelles du Portugal.

Lisbonne, 18 janvier—On pense que les Cortès seront prorogées jusqu'à lundi prochain.

M. Guedes a refusé d'accepter un siège dans le nouveau Cabinet.

Le Capt. Alameda, de la marine portugaise, sera probablement nommé pour remplir la vacance comme gouverneur du Mozambique.

Mort d'un diplomate français.

Rome, 18 janvier—M. Mariani, ambassadeur français en Italie, a succombé aujourd'hui à une pneumonie.

Le prince d'Aoste.

Rome, 18 janvier—L'état du duc d'Aoste, atteint de pneumonie, s'est amélioré ce matin.

Le sultan de Turquie.

Rome, 18 janvier—Le sultan de Turquie et les rois de Grèce et de Roumanie ont invité le prince d'Italie à séjourner dans son palais pendant sa tournée en Orient.

WASHINGTON.

Pour la Louisiane.

Washington, 18 janvier—Les bills faisant des allocations pour des édifices publics à Morgan City, à Alexandrie, à la Nouvelle Orléans, à Baton Rouge, s'élèvent à la somme de $2,270,000. Il est probable qu'il sera fait quelques réductions sur diverses items, car déjà on a présenté à la Chambre des bills d'allocation pour deux cents édifices publics environ, et qui représentent un total de $30,000.000. Les bills relatifs à la Louisiane portent les chiffres suivants: Morgan City $20,000; Alexandrie $100,000; Bâton Rouge $150,000; la Nouvelle-Orléans $2,000,000.

Funérailles de Walker Blaine.

Washington, 18 janvier—Les funérailles de M. Walker Blaine ont eu lieu ce matin.

Un grand nombre d'amis de la famille Blaine et du corps diplomatique assistaient aux funérailles. Le président Harrison et sa femme, tous les membres du cabinet, M. E. W. Halford y figuraient.

M. C. W. Chapman.

Washington, 18 janvier—M. C. W. Chapman, du département de la justice, est atteint d'une pneumonie et est très souffrant.

Cinq victimes.

Fall River, Mass., 18 janvier—Le cinquième et dernier enfant de M. et Mme William et Mary Boyle, est mort aujourd'hui d'une pneumonie résultant de la grippe; les quatre autres enfants de cette famille si horriblement frappée ont été enterrés hier.

Nouvelles diverses.

Il y a eu hier une tempête sur la Manche; plusieurs navires ont fait naufrage.

—L'archevêque Corrigan, de New York, est parti hier pour Rome.

—Le Union Pacific a réalisé, pour le mois de novembre, un profit net de $1,282,906.

—Des journaux semi-officiels de St-Pétersbourg disent que l'Angleterre est dans la nécessité de soumettre à un arbitrage son différend avec le Portugal.

—L'autonomie de la Finlande sera supprimée sous peu.

—La princesse de Galles est rétablie.

—La tranquillité est revenue à Lisbonne. On s'attend à un prochain remaniement du Cabinet.

Balles de coton reçues dans les divers ports.

New-York, 17 janvier—Ce qui suit est la liste des balles de coton reçues dans tous les ports depuis le 1er septembre 1889:

Galveston	772,811
Nouvelle-Orléans	1,541,057
Mobile	217,377
Savannah	802,519
Charleston	306,569
Wilmington	116,958
Norfolk	328,637
Baltimore	52,376
New-York	93,241
Boston	42,304
Newport News	26,347
Philadelphie	37,953
West Point, Va.	261,156
Brunswick	94,072
Total	4,643,377

Chronique du palais:

Le président.—Ainsi vous reconnaissez avoir ouvert les lettres de votre patron et vous être approprié plusieurs mandats et chèques?

—Veuillez ne point oublier, monsieur le président, que j'avais été spécialement engagé pour dépouiller la correspondance.

M. X...., qui est d'une parfaite urbanité, a pris sur ses genoux le carlin de Mme Z...., chez laquelle il est en visite.

Tout à coup il dépose délicatement l'animal sur le tapis, et se lève.

—Vous fuyez? interroge Mme Z....

—Non, madame, réplique en souriant le visiteur: ce n'est pas moi!

L'interdiction du *Pater* de M. François Coppée justifiée par le calembour:

—En fait-elle du bruit cette interdiction de la pièce de Coppée?

—Moi, je trouve la mesure tout à fait logique? le ministre a envoyé le *Pater.... ad patres*.

Cette affaire remet à la mode les anecdotes sur la censure. En voici une que réédite l'*Evénement*:

Un jour, un censeur voyant, dans une comédie, un jardinier proposer à son maître une salade de barbe de capucin, écrivit en marge:

"Choisir une autre salade; il ne faut pas plaisanter avec la religion."

Robinson est un bohème qui, jusqu'ici, portait des cols en papier, des manchettes en carton, et empruntait assez souvent une chemise à ses amis.

Hier, l'un de ces derniers le rencontre très brillant et tout flambant neuf.

—J'ai hérité, mon cher, lui dit-il; je me suis mis dans mon linge!

Un directeur de théâtre dont les fours ne se comptent plus, gémissait l'autre soir sur la déveine persistante dont il est victime.

—Ah!.... s'écria-t-il, je suis né sous une bien mauvaise étoile.....

—Une étoile!.... interrompit un de nos plus jeunes critiques, dites plutôt: une constellation, celle de la grande ourse!....

Chez le docteur:

—Eh bien! monsieur, je ne vous permets qu'un œuf le soir, et voici que j'apprends que vous avez dévoré tout un poulet.

—Je vous demande pardon, cher docteur, mais, vous savez, je ne puis digérer les œufs que quand ils sont éclos.

Un tailleur vient chez un client dont il sollicite vainement, depuis plusieurs années, le payement de sa note:

—Mais, enfin, puisque vous étiez si bien décidé à ne pas me payer, pourquoi avez-vous stipulé la déduction de l'escompte.

—Eh bien! mais j'ai pensé, répond le client avec bonté, que la perte serait toujours un peu moindre pour vous!

Calinette est fraîchement débarquée à Paris, mais elle ne veut pas en avoir l'air.

—Viens-tu réveillonner avec nous? lui demandait hier une amie; tu verras comme c'est amusant.

Calinette hausse les épaules:

—Comme si je ne savais pas ce que c'est! Mais, ma chère, j'en ai déjà fait plus de cent, de réveillons.... en province.

THE NEW-ORLEANS BEE.
L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:
By Mail—Payable in advance, postage prepaid.
Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.
Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.
Per annum, $3; six months, $1.50; [illegible]

LE PLUS GRAND OUVRAGE MÉTALLIQUE QUI AIT JAMAIS ÉTÉ ENTREPRIS.—On termine actuellement, en Ecosse, le plus grand ouvrage métallique qui ait jamais été entrepris.

Après un travail persévérant de sept années, les différentes parties du gigantesque pont du Firth of Forth sont enfin réunies; il peut déjà livrer passage dans toute sa longueur. On achève, en ce moment, certains travaux de consolidation, le tablier. Les premiers mois de l'année qui va commencer verront circuler les trains du chemin de fer pour lequel il a été construit.

Il ne s'agissait pas, en effet, de créer un passage pour quelques voyageurs isolés, pour quelques bêtes de somme: il fallait établir une voie ininterrompue pour des trains de chemin de fer lourdement chargés. Pour éviter d'avoir à fonder des piles dans des profondeurs trop considérables, ce passage ne pouvait être établi que sur des supports laissant entre eux un espace immense; d'autre part, les nécessités de la navigation—le Firth of Forth possède de nombreux ports au-dessus de Queensferry,—obligeaient à donner à l'ouvrage une hauteur considérable, 45 mètres au-dessus du niveau de la mer au milieu des travées, hauteur déterminée par l'Amirauté, qui tenait à conserver, aux plus grands navires de guerre, l'accès facile du fond du golfe.

Le problème ainsi posé, a été résolu par les ingénieurs, et, à cette heure, ce grand ouvrage, absolument achevé, sera bientôt livré à la circulation, avec toutes les garanties possibles de sécurité.

BOUCHONS FERMANT HERMÉTIQUEMENT.—Il existe une quantité de procédés pour donner aux bouchons de liège la souplesse et l'imperméabilité désirables. En voici un qui—lisons-nous dans *Monde de la Science*—permet de les rendre non seulement parfaitement étanches, mais encore inattaquables aux acides, avantage largement apprécié par les chimistes et les amateurs photographes.

Après avoir choisi de bons bouchons de liège, on les plonge pendant quelques heures dans une solution de 15 grammes de gélatine ou de colle ordinaire et de 24 grammes de glycérine pour un demi litre d'eau, la solution est chauffée à 44-48 degrés. Après avoir retiré les bouchons, on les fait sécher à l'ombre. Ils sont alors parfaitement étanches. Pour leur donner la seconde qualité, c'est-à-dire leur permettre de résister aux acides, on les baigne dans une mixtion de vaseline (2 parties) et de paraffine (7 parties) chauffée à 50 degrés. On pourrait toutefois, ce semble, supprimer cette seconde opération en ajoutant à la solution de glycérine-gélatine un peu de bichromate de potasse ou de bichromate d'ammoniaque, et en exposant à la lumière les bouchons ainsi traités. La gélatine bichromatée, une fois exposée, étant insoluble dans l'eau chaude et demeurant inattaquée par les acides, on aurait d'excellents bouchons pour les laboratoires.

Vieilles guerres:

Le maréchal Xxx.. venait d'avoir la jambe emportée par un boulet.

Pendant qu'on le pansait, son domestique fondait en larmes:

—Veux-tu te taire, imbécile, lui dit le maréchal; tu as toutes les chances de la journée: tu n'auras plus qu'une botte à cirer.

Dictionnaire drolatique.

Déluge.—Le premier égout collecteur.

Vaccine.—Assurance contre la grêle.

Persée.—L'inventeur des chaises hygiéniques.

Jephté.—Le plus cruel des paveurs, celui qui sacrifia sa demoiselle.

Entre femmes.

—Tiens, vous avez une jolie robe! Qui vous a donné l'idée de cette étoffe?

—Une dame que je ne connais pas et qui entrait à l'église. C'était une femme jeune, grande, élégante, admirablement bien faite, habillée à ravir.

—Jolie?

—Oh! non! très laide, heureusement! Et la conversation continue.

Dialogue moderne:

—Arrangez mes cheveux, Félicie, pendant que je déjeune.

—Bien, madame. Quelle couleur madame mettra-t-elle?

—Mes cheveux noirs: je vais à un enterrement.

Echo américain.

Un pasteur mormon, très rêveur de nature, heureux père de dix-sept enfants, se promène et est accosté par un petit garçon qui sanglote amèrement.

—Viens, mon petit, ne pleure pas, dit tendrement le pasteur, viens à la maison avec moi.

—Ma chère amie, dit-il à sa femme, je vous amène ce petit garçon, que j'ai trouvé dans la rue. Qu'il devienne notre enfant!

—Mais il l'est déjà! s'écrie la femme étonnée; tu ne t'es donc pas aperçu que c'est un de nos petits garçons?

A l'exposition de peinture, deux calicots sont arrêtés devant une toile: "Superbe clair de lune, dit l'un; mais c'est drôle, on ne voit pas la lune."

—Imbécile, répond l'autre, quand on peint un clerc de notaire, est-ce qu'on voit le notaire?"

Julie, après le mariage.—Tu as beau dire, Alfred, tu devais m'avoir. D'abord tu ne peux pas dire que j'ai couru après toi?

Alfred.—La belle histoire! Est-ce que la trappe court après le rat? Cela n'empêche pas les rats de se prendre.

Jeune homme.—Y a-t-il des femmes qui croient à l'homme dans la lune?

Jeune femme.—Certainement; nous croyons à l'homme dans la lune de miel.

En omnibus:

Il ne reste qu'une place. Un monsieur très maigre s'accote près de la portière pour permettre à un monsieur très gras de se caser. Le gras écrase le maigre avec bonhomie.

Le maigre, à demi étouffé.—Ça devrait payer au poids!

Le gras, tranquillement.—Mais monsieur, avec votre système, si personne n'était plus gros que vous, la Compagnie ne ferait pas ses frais.

Petit dictionnaire philosophique:

Sobriété.—Philosophie qui consiste à mépriser l'appétit.... des autres.

Syncope.—Retranchement d'une lettre au milieu d'une.... discussion.

L'EAU DE LA SOURCE DE LA PENSION GONTHIER, A COVINGTON, LNE.—M. Léon Bolandard, chimiste français, ancien élève de l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures de Paris, a fait, en 1885, une analyse de l'eau de la source de M. F. GONTHIER, à Covington, paroisse St. Tammany, Louisiane. Nous croyons utile de reproduire son rapport:

Je certifie avoir analysé l'eau citée ci-dessus et avoir trouvé que les corps étrangers qui entrent dans sa composition sont les suivants:

1. Acide carbonique libre.
2. Bicarbonate de chaux.
3. Sulfate de chaux (traces).
4. Chlorure de sodium.
5. Protoxyde de fer.
6. Acide crénique.
7. Magnésie (faibles traces).

L'élément le plus important, en poids, parmi ces différents corps, est le chlorure de sodium: 263 mmgs. par gallon. (263 milligrammes).

L'oxide ferreux est combiné à l'acide crénique, mais cette composition paraît assez instable, car une simple exposition de l'eau à l'air libre donne, au bout de peu de temps, un dépôt d'oxide de fer.

Je crois, d'après la composition ci-dessus énoncée, que cette eau est recommandable à plusieurs points de vue différents:

1. L'acide carbonique, contenu à l'état libre, la rend digestive:
2. Les 263 milligrammes de chlorure de sodium, contenus par gallon, en font un laxatif faible;
3. L'acide crénique facilite les sécrétions urinaires.

M. Bolandard a travaillé, pendant dix mois, en qualité de sous-chimiste, au plus grand "Blast Furnace" (haut fourneau) des Etats-Unis—celui des MM. Cornege Brothers & Co., à Braddock, Alleghany County, près Pittsburgh, Pennsylvanie. A son départ de l'établissement, la maison lui a donné ce certificat:

"27 août 1884.

"Par suite du mauvais état des affaires et, conséquemment, de la diminution nécessaire du nombre des employés, nous avons, à notre grand regret, été forcés de nous dispenser des services de M. Léon Bolandard, attaché au "Blast Furnace" comme sous chimiste. Nous l'avons trouvé capable et digne de confiance."

M. Bolandard était recommandé par M. Joseph Albrecht, ci-devant chimiste à la Monnaie de la Nlle Orléans.

D. H. HOLMES

GRANDE VENTE A SACRIFICE
DE
Belles Garnitures de Robes,

Des articles qui se sont vendus toute la saison de 50c à $2 50 la yarde et qui maintenant se vendent 10, 15, 25 et 50 cts la yarde. Dans l'assortiment sont compris toutes les Nouveautés et les Plus Belles Marchandises qui se Fabriquent. Les modistes trouveront l'occasion rare. C'est à la section de la rue Bourbon que ces *bargains* seront offerts.

ETOFFES A ROBES.

Nos comptoirs spéciaux de Bargains en Etoffes à Robes pour cette semaine seront inusuellement attrayants; sur celui de 15c nous placerons 50 pièces de Beiges pour Bandes de Côté (Side band Beiges) double largeur, réduites à ce prix, de 25c qu'elles se vendaient.
A 25c nous nous proposons de vendre ce qui nous reste de Flannelles Cachemires Imprimées Françaises, dont le prix toute la saison était de 50c.
Les plus Belles Robes Nouveautés Françaises réduites de 40c à 15c.

AUSSI

65 Newmarkets et Ulsters à $5, vendus $10 anciennement.
Lundi matin, nous étalerons notre assortiment de Nouveaux Zéphyrs Ecossais, etc.

155—RUE DU CANAL—155

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

Arrivée.	Départ.
No 3 Fast Mail 7:00 am	No 4 Fast Ex. 8:15 am
No 7 Coast Acc 9:05 am	No 6 Lim. Ex. 3:15 pm
No 1 Lim. Ex. 12:40 pm	No 8 Coast Acc 3:40 pm
No 5 Fast Ex. 7:20 pm	No 2 Fast Mail 8:15 pm

ILLINOIS CENTRAL.

Arrivée.	Départ.
No 1 Passen. 11:00 pm	No 2 Passen. 9:15 am
No 3 Chic. and N. O. Lim. 7:30 am	No 4 St-Louis and Chic. Ex. 5:00 pm

TEXAS AND PACIFIC.

Arrivée.	Départ.
No 52 California Express 7:00 pm	No 51 California Express 8:00 am
No 54 B. R. Local 10:25 am	No 53 B. R. Local 3:50 pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

Arrivée.	Départ.
No 1 Limited 11.25 am	No 2 Fastline 8:45 pm
No 5 Fastline 7.00 am	No 6 Limited 5:00 pm

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.

Arrivée.	Départ.
No. 1 8:55 am	No. 2 5:00 pm
No. 3 5:55 pm	No. 4 7:55 am
No. 5 10:10 am	No. 6 3:50 pm

SOUTHERN PACIFIC COMPANY, MORGAN LINE.

Arrivée.	Départ.
San Antonio Ex. 7:45 pm	San Antonio Ex. 7:25 am
California Ex. 8:15 am	California Ex. 3:55 pm

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD.

Arrivée.	Départ.
Tous les jours excepté le dimanche—9:00 a.m., 4:00 p.m., 4:50 pm	Tous les jours excepté le dimanche. Pointe-à-la-Hache: 6:30 a.m., 5:00 p.m.
Dimanches seulement—10:10 a.m., 8:00 pm	Shell Beach 9:30 am. Dimanches seulement—6:00 am., 4:00 pm

EAST LOUISIANA R. R. ABITA SPRINGS COVINGTON.

Le dimanche et le mercredi.
Arrivée 7:00 pm | Départ 7:30 am
Tous les jours excepté le dimanche.
Arrivée 8.45 am | Départ 4:00 pm

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

LUNDI, 20 JANVIER 1890.

Bayou Sara—OLIVER BEIRNE, à 5 p m
Pointe Houmas—MARY E. COMEAUX, à 12 m
Bayou Lafourche—LAFOURCHE, à 5 p m
Bayou Lafourche—ALICE LEBLANC, à 5 p m
Bayou Lafourche—E. W. COLE, à 5 p m
Bas du fleuve—ALVIN, à 11 a m

MARDI, 21 JANVIER 1890.

Bayou Goula—BELLE OF THE COAST, à 12 m
Grand Lake—PARGOUD, à 5 p m
Vicksburg—LAURA LEE, à 5 p m
Atchafalaya—G. W. SENTELL, à 5 p m

Fleuve et rivières.

Cincinnati, 18 janv.—La rivière a 30 pieds 7 pouces et monte. Temps beau; thermomètre 42.

Les Passes.

Port Eads, 18 janvier 6 p m—Vent du nord est. Arrivés: à ... heures hier soir, steamship El Monte capitaine Quick, de New-York; à 7:45 a m, steamship anglais Topaze, capitaine Gray, de Vera Cruz, sur lest; à 11 a m, steamship anglais Kate, capitaine Durkee, de Messine, Palerme, etc.; à 11:45 a m, steamship anglais Texan, capitaine King, de Liverpool via les Indes Occidentales et Colon; steamship New Orleans, capitaine Halsey, de New-York, goëlette Henry Souther, capitaine Happer, de Port d'Espagne, Trinidad.

Départs, steamships Finland pour Brême, Bordeaux pour Anvers via Havre et Ardanrach pour Liverpool.

Marchés.

Paris, 18 janvier—Les rentes 3 pour cent 87 francs 55c.

Londres, 18 janvier, 2 p m—Consols à la clôture 97 3|16 au comptant et 97 1|8 à terme.

Liverpool, 18 janvier Coton—Stable avec une bonne demande.

Ventes 10,000 balles, y compris 2000 pour la spéculation et l'exportation, et 8 500 balles coton américain.

New-York, 18 janvier—Coton ferme. Middling Uplands 10 5|8c, middling Orleans 10 7|8.

Ventes 280 balles.

Futurs stables à la clôture. Ventes 99,600 balles.

Livraison en janvier 10.60 à 62; février 10.64 à 65; mars 10.71 à 72; avril 10.78 à 79; mai 10.83 à 84; juin 10.89; juillet 10.93 à 94; août 10.98 à 99; septembre 10.49 à 51, octobre 10.24 à 10.26.

BULLETIN MARITIME.

SAMEDI 18 JANVIER 1890.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship (ang) Newton, Kelley, Liverpool via Norfolk, Va.
Steamship (ang) Elsie, White, Brême.
Steamship El Dorado, Byrne, New-York.
Steamship (esp) Buenaventura, Astienaga, Liverpool, via Newport News.
Steamship Wm G Hewes, Staples, Bluefields.
Steamship (ital) Plata, Carini, Gênes.
Steamship (ang) Northgate Ramsdale, Liverpool via Newport News.

ARRIVÉS.

Steamship El Monte, Quick, New York.
Steamship (ang) Topaze, Gray, Newport Wales via Vera Cruz.
Navire (esp) Marcelino Jane, Amigo, Havane, sur lest.
Barque (ital) Maria Luigia, Savarese, Montevideo, via les Barbades.
Steamship (ang) Kate, Durkee, Catania, via Messine et Palerme.
Steamship New Orleans, Halsey, New-York.
Steamship (ang) Texan, King, Liverpool.

BATEAUX A VAPEUR.

Paul Tulane, Libane, Bayou Sara.
Whisper, Dedd, Laurel Valley.
Belle of the Coast, Aiken, Bayou Goula.
Alice, ——, Port Vincent.
Lougre Dexter, ——, Bas du fleuve.
Trois chalands, Rivière Ohio.

EXPORTATIONS.

LIVERPOOL, VIA NORFOLK, VIE.—par steamship Newton—4876 balles coton 925 sacs tourteaux 43,185 45|56 boisseaux maïs 1200 douves.

BREME—par steamship Elsie—3780 balles coton 51,000 boisseaux maïs en grenier.

LIVERPOOL, VIA NEWPORT NEWS—par steamship Buenaventura—3800 balles coton 22,064 boisseaux maïs en grenier 1200 douves.

BLUEFIELDS—par steamship Wm G Hewes—6016 pieds bois de charpente 691 colis divers.

GENES—par steamship Plata—4012 balles coton 100 barils huile graine coton 1600 douves.

LIVERPOOL, VIA NEWPORT NEWS—par steamship Northgate—5500 balles coton 20,000 boisseaux maïs en grenier 3100 douves.

Arrivages de produits.

BAYOU SARA—par steamer Paul Tulane—71 balles coton 313 sacs graine coton 219 boucauts sucre 25 barils sucre 362 barils mélasse et fret assorti.

LAUREL VALLEY—par steamer Whisper—149 boucauts sucre 56 barils sucre 340 barils mélasse 4 sacs riz brut et fret assorti.

BAYOU GOULA—par steamer Belle of the Coast—172 boucauts sucre 732 barils sucre 143 barils mélasse 306 sacs riz brut 9 sacs coton en graine et fret assorti.

PORT VINCENT—par steamer Alice—3 balles coton et fret assorti.

BAS DU FLEUVE—par lougre Dexter—12 sacs riz brut.

Par les chemins de fer.

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD—170 barils sucre 7 boucauts sucre 5 barils mélasse et fret assorti.

LOUISVILLE N. O. & TEXAS RAILROAD—3042 balles coton 9 wagons graine coton 2 wagons tourteaux et fret assorti.

SOUTHERN PACIFIC RR. COMPANY—716 balles coton 56 boucauts sucre 644 barils sucre 243 barils mélasse 7 barils sirop 329 sacs graine coton 407 sacs riz brut 626 barils vin 30 caisses vin 1 baril [illegible] vin 16 paquets vin et fret assorti.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—1954 balles coton 5 wagons graine coton 4650 sacs farine graine coton 398 sacs tourteaux 56 boucauts sucre 80 barils sucre 194 barils mélasse et fret assorti.

LOUISVILLE AND NASHVILLE RR.—81 balles coton 3 boucauts tabac et fret assorti.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—2390 balles coton et fret assorti.

N. ORLEANS & NORTHEASTERN RR.—897 balles coton 1 wagon riz et fret assorti.

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.
Steamship Chalmette, Percy....parti 14 janv
Steamship Knickerbocker, Kemble....parti 15 janv
Steamship Hudson, Freeman....parti 18 janv
Steamship El Mar, Hawthorn....parti 19 janv

PHILADELPHIE.
Goëlette Wm J Lermond, Hupper....partie 4 janv
Goëlette Taylor Dickson, Melvin....expé. 8 janv

LIVERPOOL.
Steamship Statesman, Sayer....parti 11 janv
Steamship Andean, Wrake....parti 2 janv
Steamship Discoverer, Ball....parti 8 janv
Steamship Counsellor, Jones....parti 5 déc
Steamship Texan, King....parti 7 déc
Steamship Caribbean, Daniel....parti 14 déc
Steamship Costa Rican, Wallace....parti 19 déc
Steamship Editor, Thomson....parti 21 déc
Steamship Guido, Lachlorda....parti 4 déc
Steamship Actor, Jones....parti 21 déc
Steamship Professor, Keller....parti 2 janv
Steamship Australian, Peters....parti 28 déc
Steamship Cuban, Lawson....parti 24 déc
Steamship Mariner, Black....parti 11 janv
Steamship Teutonia, Carruthers....parti 12 janv
Steamship Californian, Pickthall....parti 4 janv
Steamship Bernard Hall, Alexander....parti 2 janv
Steamship Darien, Watson....parti 16 janv

SHIELDS, ANG.
Steamship Prydain, Perry....parti 9 janv

LONDRES.
Steamship European, Johnston....parti 29 déc
Steamship Erl King, Priske....parti 24 déc

BARRY, ANG.
Steamship Colonist, Correr....parti 12 déc

ANVERS.
Steamship Nantes, Manent....parti 6 janv
Steamship Angers....parti 13 janv

CUXHAVEN.
Steamship Glenmore....parti 29 déc

GREENOCK.
Steamship Rydal Hall....parti 29 déc

ST-VINCENT, CAP DE VERDE.
Steamship Yedmandale, Webber....parti 7 janv
Steamship Camden....parti 7 janv

PALERME
Steamship King's Cross....parti 9 janv
Steamship Kate, Durkee....parti 21 déc

CUXHAVEN.
Steamship Glenmore....parti 29 déc

MONTEVIDEO.
Barque Maria Luigia, Savarese....partie 7 nov

COLON.
Steamship Texan, King....parti 13 janv

ALICANTE.
Barque Vergine della Guardia, Albano....parti 2 janv

RIO DE JANEIRO.
Navire Herman Hall, Wavcott....parti 26 nov

SANTOS.
Barque Lizzie Carter, Goodman....parti 11 nov

BUENOS AYRES
Barque Victoria, Scarpati....parti 20 nov
Navire John Bunyan, Sorensen....parti 8 déc
Barque Crown Jewel, Grafton....partie 5 déc

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

Noms	Destination	Endroit
STEAMERS.		
Avlona	Brême	4e dist. 42
Alicia	Liverpool	3e dist. 26
Buenaventura	Liverpool	1er dist. 27
City of Dallas	En réparation	1er dist. 41
City of Lincoln	Brême	1er dist. 39
Delambre	Liverpool	Southport
Elsie	Brême	rue 6e
El Dorado	Havane	Alger
El Monte	New York	Alger
Explorer	Liverpool	3e dist. 10
Gussie	Bocas del Toro	Alger
Hispania	Port Limon	1er dist. 5
Harlah	Bluefields	Alger
Hibernia	Havre	rue 3e
Merida	......	Alger
Morgan	En réparation	1er dist. 12
Northgate	Liverpool	4e dist. 45
Newton	Liverpool	1er dist. 37
Orion	Liverpool	Southport
Président Carnot	Greytown	1er dist. 14
Plata	Gênes	rue 2e
Roma	Havre	rue 2e
Schiehallion	Liverpool	1er dist. 31
Scholar	Liverpool	Gouldsboro
San Juan	Hambourg	Gretna
Torgorm	Liverpool	Southport
Werneth Hall	Havre	3e dist. 29
W G Hewes	Bluefields	Alger
Whitby	Hambourg	rue 6e
NAVIRES.		
Charlie Baker	Havre	rue 3e
Caravan	Almeria et Malaga	rue 3e
Newman Hall	Revel	1er dist. 33
Havmatetta	Revel	4e dist. 47
Rialto	Russie	1er dist. 32
BARQUES.		
Ceylan		Point
Carlo	Salerne	2e dist. 18
Eldorado	Liverpool	2e dist. 40
Edwin Reed	Gênes	1er dist. 27
Giulio e Clemens	Malaga	2e dist. 18
J. L. Routh	Lisbonne	rue 1re
Immacolata		rue 1re
Minnie Helene	United Kingdom	1er dist. 13
Maria Cristina	Lisbonne	1er dist. 17
Maria Antonia	Barcelone	1er dist. 33
Navigatore	Continent	Gretna
Olga T.	Trieste	Gretna
Triade Tarabochia	Revel	3e dist. 30
Voladora	Barcelone	rue 7e
GOELETTES.		
Adele Thackara	New York	3e dist. 27
Bella Sara	Tuxpan	2e dist. 17
Cristina	En réparation	2e dist. 17
Joe P Machecs	Campêche	3e dist. 17
J M McLania	Campêche	2e dist. 7
Santo Otero		1er dist. 13

Avis aux Créanciers

Département du Trésor.

Bureau du Contrôleur de la Circulation (Comptroller of the Currency).

Washington, D. C., 9 juin 1887.

AVIS.

Aux créanciers de la "New Orleans National Banking Association of New Orleans, La.", insolvable.

Un dividende de 2 pour cent, faisant en tout 92 pour cent, a été déclaré en faveur des créanciers de cette association, le 9 juin 1885. La seule valeur qui restât alors et dont on pouvait attendre un dividende futur, consistait en une réclamation contre E. D. LeBreton, fondé de pouvoirs (assignee) de N. S. Williams, pour $50,606 83. Une action en recouvrement a été instituée à la Cour de Circuit et le tribunal a été prononcé contre l'association. Appel ayant été interjeté à la Cour Suprême des Etats-Unis, le jugement de la cour inférieure a été maintenu. Il ne sera donc pas payé de nouveau dividende aux créanciers de l'Association dont les affaires vont maintenant être liquidées finalement.

Les créanciers dont ces noms suivent n'ont pas reçu tous les dividendes relevant de leurs réclamations et devront se mettre en rapport directement avec ce bureau.

W. L. TRENHOLM.
Contrôleur de la circulation.
(Comptroller of the Currency.)

M. Armstein	A. M. Agelasto
F. Alpuente	A. Alciatore
Joseph Batt	Joseph Brugere
A. Bachi & Co.	Dr. I. Bordes
W. R. Bell	W. R. Bell, adm.
S. Benjamin & Co.	A. Bedard & Co.
Louis Bailee	Bercier & De Samet
L. Bebelot	F. Bebion
J. Branden	F. Brees
J. F. Barthelemy	Louis Bauer
Bernie & Bro.	E. Beltran
C. Barbe	R. E. Barinde
J. A. Blaffer & Co.	W. Alexandre Bosse
Jean Ballencie	J. A. Berdussot
Samuel Banders	Comparte & Lambert
James D. Coleman	F. Calloway, agent
Amadie Couturie	F. Caro
Lucy Curtis	François Carrera
Creole Fire Co. No. 9	Cassidy & Miller
F. Caces, agent	F. Casse
Eugene Coulon	N. Connell
J. Cassard	E. Charest
J. H. Chipot	Herman Curtius
Louis Chaplain	John Crickard
Etienne Dubois	Dubois & Lauastre
Mme Louis De Gallo	P. Duchesne
T. B. Dunbar	A. Detamotte
P. Dejan	J. C. Denis
Arthur Denis	De Seimer Hart & Co.
Dominique Doux	George Dugan
O. Droest	G. M. Dell
A. Dumestre	M. T. Dacres
Davallier & Co.	A. De Sainte Gême
S. Escoffier	Manuel Elliott
Percival Fergey	Florian Flange
F. R. Fleitas	Foley, Conget & Co.
J. A. Fernandez	A. Fusch
Fritz & Brandon	Charles Fins
J. B. Frank	M. Faisez
Gustave Furste	R. C. Feineur
Feiber & Gonsenhalts	G. E. Finney
Mme Gust. Fourrade	Joseph Gassenheimer
Joseph Gassinger	Generelly & Allen
T. Generelly	A. Grensky
Isidore Gerard	Fred Gaed
Goldenbow & Kelly	Mme Arcelie Guivand
G. H. Gardner & Co.	Howard Gorman
S. Guinault	J. Garidel
E. J. Hamilton	Herman & Vignes
J. M. Homans & Co.	George Hew, M. D.
Mme Anna Hill	B. Herres
C. C. Holtz	Mme Henry Hébert
Marx Israel	Jacob Aycock & Co.
Johnson & Manson	O. B. Johnson
Jeannenaud & Co.	J. M. Juetwood
B. Jahrens	F. Jaufroid
Harriet Johnson	Emile Karr
C. W. Kullander	Kendig & Co.
Dr E. Kunnemann	Antoine Lécuyer
Joseph Larriou	B. Lapines
M. Lamasse	E. Laviasson
C. L'Hote & Co.	La Equit. Life Ins. Co.
Edward Laschy	Leing & Bornheimer
Labouisse & Dabis	Mme J. B. Leprete
T. Lafon	Los Massuhet Co.
G. A. Lassat	Peter Lamm
E. Montenne & Co.	Charles Masson
A. J. Montain	J. Mandin
M. Mann	R. Musgrove, agent
P. Macca	G. M. Mangis
J. G. Monroes, curator	Meignan & Laborde
Chas Massion, Succ. de Philip McCabe	J. Maunsel
Lucien Malle	T. Moreau
A. May	Orville Marigny
Dr A. Mercier	V. Meignan
Michael Mettleur	R. Marks
Norton & Bell	Bezeille Puretta
A. Olivier & Co.	Frank Oberhauser
S. Pablo	H. D. Ordan, exécuteur
Mme Anna Perigne	S. P. Parsaly, agent
A. Petit	Pritchard & Beckham
H. Pedarre	Perkins, Swenson & Co.
Al Pallacio	B. B. Packard
P. Pons	B. Piffet
A. Quinzle Fils	Planters' Cotton Press
E. Roger & Co.	E. Rabasse
J. Rosse	J. Reviere
J. B. Sarrazin	Mme Anna Sarsa
G. Schmidt	William Sweeta
Strauss	Southern Ramie Culture Assn.
B. Smith	Swarbacker & Dryer
M. Scot	H. F. Stucken
Smith & Co.	Schneider & Zuberbier
F. Sanchez	J. Siegfried & Co.
D. H. Symart	S. Seebury
J. B. Saniari Schuller	J. J. Stewart
David Stewart	F. Soubiet
Mme M. E.	C. B. Singleton
E. F. Schmieders	Alfred Shaw
H. N. Seris	P. Samsonth fils
Nicholas Th.	E. A. Tarrebonne
A. Teason	S. M. Todd & Co.
Samuel M. Todd	E. A. Tyler
W. Van Benthuysen	M. A. Vogel
E. Vorster	Jas A. Vignaud
Philip Velterle	François Voirin
Phine Wagner	Adolp Watz
Wm. Whan, Suc. de	L. A. Wiltz
Wilkerson & Mosely	James Wilson
B. Wegener	R. E. Waite
E. L. Zoll & Co.	W. A. Soonts &

Athénée Louisianais.

Concours littéraire de 1889

Nous donnons ci-dessous le programme du concours pour l'année 1889.

Nous appelons tout particulièrement l'attention de nos lecteurs sur les dispositions nouvelles adoptées par l'Athénée, pour rendre aux concurrents la tâche plus attrayante et plus facile: liberté entière est laissée à chacun d'eux de traiter le sujet qui lui plaira.

Les concours annuels de l'Athénée se recommandent d'eux-mêmes aux sympathies de notre population; la médaille décernée par cette Société est un titre toujours honorable, souvent utile dans la vie pratique.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, comprenant l'une les hommes, l'autre les femmes.

Chaque concurrent de l'une ou l'autre classe traitera un sujet de son choix.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert du 17 juin 1889 au 31 janvier 1890.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 1er février; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes*; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Chaque devise d'homme, écrite sur la première page, sera accompagnée de la majuscule H; chaque devise de dame, écrite sur la première page, sera accompagnée de la majuscule F.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre *seulement* les enveloppes des concurrents qui ont mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, s'exposera à être mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 725.

Au restaurant.

Le client.—Garçon, ce poisson n'est pas frais.

Le garçon.—Oh! monsieur, si l'on peut dire, il sort de la glace.

Le client.—Alors, c'est la glace qui n'est pas fraîche.

—Prévenu, vous avez volé un fût de vin de Bordeaux à la devanture d'un marchand de vin. Qu'avez-vous à dire pour votre défense?

—Mon président, il y avait sur la porte: "Vin à emporter."

LEON QUEYROUZE,
"GROCER" EN GROS,
—Importateur de—
VINS ET LIQUEURS
—Et marchand de—
Produits des Campagnes et de l'Ouest
[illegible]

ETAT DE LA LOUISIANE—Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans.—Je certifie que le 7ème jour d'octobre 1889, jugement a été rendu en cette cour dans l'affaire ci-dessous et dans les termes et chiffres suivants, à savoir: Interdiction de Angèle Candide Avinene, femme de Michael Hoeffner, No 27,787, Division "D".

Cette affaire a eu lieu aujourd'hui; présent, T. L. Bayne J. pour le demandeur, Félix J. Puig, curateur ad hoc. Après avoir entendu les plaidoyers, les témoignages et les avocats, la cour, considérant le rapport des experts [illegible] dans cette affaire, et l'évidence et la loi étant en faveur du demandeur, et pour les raisons données.

Il est ordonné, adjugé et décrété qu'il y ait jugement d'interdiction contre Angèle Candide Avinene la déclarant incapable de prendre soin de sa personne ou d'administrer ses biens; que Michael Hoeffner soit nommé curateur pour administrer ses biens et prendre soin de sa personne avec les formalités prescrites par la loi.

Jugement rendu le 7 octobre 1889.
Jugement signé le 15 octobre 1889.

(Signé) FRED. D. KING,
Juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division E, siégeant à la place de l'Hon N. H. Rightor, juge de la dite Cour, Division D, actuellement absent en congé.

En foi de quoi j'ai apposé ici ma signature et le sceau de la dite cour en la ville de la Nouvelle-Orléans, le dix septième jour d'octobre de l'An de Notre Seigneur Mil-Huit-Cent-Quatre-Vingt-Neuf.

HUGUES J. LAVERGNE,
Député Greffier.

20 oct—

ETAT DE LA LOUISIANE—COUR CIVILE de District pour la Paroisse d'Orléans.—No 29,604—Division— P. R. Angelovich vs ses créanciers.—Ordre de Cour—Que la cession des biens du pétitionnaire Peter R. Angelovich, soit acceptée par la Cour au bénéfice de ses créanciers et il est ordonné qu'une réunion de ses créanciers soit convoquée et tenue par devant Ferdinand Kirchner, notaire en cette ville, le 15 (quinze) février 1890, à 11 heures A. M., afin que le dit pétitionnaire leur fasse abandon de ses biens et leur expose un tableau de ses affaires, et pour considérer l'application et la proposition du pétitionnaire à ses créanciers pour demander du temps pour payer ses dettes en entier ou pour être déchargé de ses dettes sur le paiement d'une portion de sa dette, ou en qu'il soit dit; la décharge de dettes de l'insolvable soit accordée ainsi que toutes les affaires présentées par les dits créanciers, comme de plus ordonné que E. J. Méral, Esq. soit nommé pour représenter les créanciers absents, et que dans l'intervalle toutes procédures judiciaires contre la personne et la propriété du dit pétitionnaire soient suspendues.

Nouvelle-Orléans, 11 janvier 1890.
Signé, ALBERT VOORHIES, Juge.
Pour copie conforme.
M. GUIRAUD, Député Greffier.
12 janv—3 f an 15 fév

Bureaux de la Importers' Bonded Warehouse Co., coin des rues Canal et Peters—Nouvelle-Orléans, 16 janvier 1890.—La réunion semestrielle des actionnaires de cette compagnie aura lieu à ses bureaux LUNDI, le 27 courant, à 7 heures P. M.

R. A. JOURDAN,
Secrétaire.

17 jan—17 20 26